

Virginia Woolf



Mise en scène de Nathalie Bensard

Virginia Wolf

De Kyo Maclear - Illustré par Isabelle Arsenault

MISE EN SCENE

Nathalie Bensard

AVEC

Marie Craipeau

Liza Machover

COSTUMES ET CREATION PLASTIQUE

Elisabeth Martin

SCENOGRAPHIE ET REGIE GENERALE

Frédéric Plou

CREATION LUMIERE

Agathe Patonnier

COMPOSITION MUSIQUE

Marie Craipeau

ARRANGEMENTS ET CREATION SONORE

Valentin Réault

PIANO

Ayame Suzuki

ASSISTANTE

Emmanuelle Peytour

Spectacle Jeune Public à partir de 5 ans

-

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, aide à la production
Avec le soutien du Conseil Général de Seine-et-Marne, aide à la création
Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France / parcours d'accompagnement

L'HISTOIRE



© Isabelle Arsenault

Virginia, la sœur de Vanessa, est d'humeur féroce - elle grogne, elle hurle à la lune et fait des choses très étranges. Elle est prise d'un cafard si intense que toute la maison semble sens dessus dessous. Vanessa fait tout ce qu'elle peut pour lui remonter le moral, mais rien n'y fait. Jusqu'à ce que Virginia parle à Vanessa d'un lieu imaginaire, un endroit merveilleux nommé Bloomsberry...

Librement inspiré de la relation qu'entretenait l'écrivaine Virginia Woolf avec sa sœur, la peintre Vanessa Bell, Virginia Wolf est une fable émouvante destinée à tous les âges.

NOTE SUR LE TEXTE



Ce livre illustré est une ode à la création à l'imaginaire. Il raconte un état, une relation, un moment, c'est une bulle dans laquelle on plonge, on flotte, on rêve, on pense.

Le monde est trop grand pour Virginia, trop pesant, trop sombre, pas satisfaisant. Vanessa ne peut de son côté avancer sans sa sœur. Sa mission sera de trouver une issue au désespoir de Virginia et de trouver ou d'inventer le monde dans lequel les deux sœurs pourront à nouveau s'épanouir ensemble. Le pouvoir de l'imagination et l'instinct de survie sont les deux états sur lesquels nous pouvons compter en toutes circonstances et qui sont en permanence à notre disposition. C'est à l'intérieur de soi que l'on se constitue, que l'on se réalise. Celle pour qui il est plus accessible d'inventer, sortira celle que les

profondeurs absorbent.

Ces profondeurs se manifestent sous le signe de la colère. La colère d'être impuissante, la colère de voir l'autre heureuse, la colère de ne pas comprendre, la colère d'être méchante, la colère d'avoir des idées noires, la colère de ne pas s'en sortir, la colère d'être abandonnée, la colère comme énergie du désespoir.

C'est cette colère qui m'intéresse.

La colère ne se comprend pas toujours, ne s'explique pas toujours mais est toujours une grande atteinte aux autres. C'est il me semble une des raisons pour lesquelles on a tant de mal à en parler, entre nous. Elle effraie autant celui qui l'a laissée sortir que celui qui l'a subie. Elle doit ensuite se taire, disparaître sans laisser de mots. Les traces sont enfouies, silencieuses, taboues.

Dans ce texte, la sœur qui raconte et qui essaye de trouver la solution pour sortir l'autre de ce gouffre, n'a aucun jugement. Elle attend, elle cherche, elle ne se démobilise pas. Elle supporte l'état de Virginia avec patience, attention, mais aussi légèreté.

Ce texte loin d'être explicatif, moraliste, ou manichéen transporte avec lui les symboliques des contes, les références à nos propres expériences, la légèreté et l'humour qui convient à ce genre de situation. Il parle aux enfants, proche de ces états, parfois excessifs et aux parents qui savent que les deux sœurs représentent les parts de chacun de nous. L'imaginaire de tous se met en route pour parcourir l'histoire et toutes les pensées qu'elle inspire.

NOTE DE MISE EN SCENE



© Alexandra Yonnet

LE JEU

Le spectacle démarre avec un jeu d'enfant, un jeu de cours de récréation ou de colonies de vacances : « L'histoire rajoutée ».

Les comédiennes inventent devant nous l'histoire dans laquelle elles vont se glisser. C'est ainsi qu'elles bâtissent le récit. Ce jeu d'inventer l'histoire et de rajouter une suite se perpétue tout au long de la représentation. D'autres jeux viendront nourrir les relations qui les animent : le miroir, le perroquet, l'imitation, les devinettes, les quizz, les « choux-fleurs », les « on dirait que » etc.

C'est en jouant que le personnage de Virginia se transforme en loup et c'est en réclamant une histoire plus spectaculaire que le personnage de Vanessa fait naître le loup. Elles sont toutes les deux à l'instigation de la construction du malheur de l'une et des moyens à trouver pour l'en sortir. Par le jeu, le théâtre naît sans psychologie, sans morale, sans jugement. Par les codes du jeu, les enfants sont amenés à entrer et à saisir les codes du théâtre.

LES IMAGES

La plupart des images sont en ombres, le noir et blanc prédominant et la couleur n'arrivera qu'avec l'invention du « pays sans souci » : BLOOMSBERRY. Les contrastes restent fidèles à l'album illustré.

Les transformations de Virginia en loup sont faites « à vue ». Ce que j'aime dans le spectacle vivant et plus particulièrement dans le spectacle jeune public, c'est cet aller-retour entre un artisanat dévoilé et une magie naissante.

Lors de nombreux échanges avec les enfants à l'issue de la représentation, les questions sont pour la plupart sur « comment vous faites ceci ou cela ». Une fois cette question résolue, les

enfants peuvent plus pleinement apprécier le spectacle.

LE SON

Le son est là pour dramatiser les propositions scéniques, rendre sensibles et traduire les états d'âmes des personnages. Composée par Marie Craipeau, la musique est née du regard de la comédienne qui joue Vanessa et des sensations qu'elle éprouvait devant le désarroi de Virginia. Les arrangements et les trouvailles sonores de Valentin Réault jouent avec le plaisir des enfants à avoir peur, donnent du relief aux espaces, des ailes aux images suggérées.

LES COSTUMES ET LE JARDIN

Nous avons cherché avec Elisabeth Martin des costumes qui évoquent l'enfance sans dessiner des silhouettes de petites filles. Nous avons respecté le noir et blanc sans nous interdire des teintes intermédiaires et nous avons créé un jardin multicolore avec des éléments, des matières que l'on retrouve dans la vie de tous les jours. Les enfants peuvent ainsi se projeter et s'approprier la possibilité d'inventer leur propre jardin imaginaire.

"L'inspiration ça n'existe pas d'ailleurs, je ne connais que le travail ; et après, brusquement, si on a bien travaillé, apparaît quelque chose qui est le résultat du travail et de la maturation. Mais au départ, il ne faut pas essayer de trouver le résultat tout de suite. Le seul intérêt du théâtre, c'est ça au fond : voir naître au dernier moment un spectacle qui n'est pas tout à fait celui auquel on avait pensé, mais qui est magnifié par les acteurs."

Patrice Chéreau

Extrait d'un entretien avec Laure Adler, septembre 2013

ACTIONS ARTISTIQUES

LE JARDIN IMAGINAIRE

Paradis terrestre, résumé du monde, ou rêverie solitaire...

Le jardin a une place très particulière.

Etre au cœur d'un jardin, c'est **faire parler tous nos sens** : écouter, observer, sentir couleurs, formes et matières, mouvements et métamorphoses, qui viennent nourrir l'imaginaire et la créativité. C'est au travers de la lecture du livre de Kyo Maclear, qui a inspiré la création du spectacle *Virginia Wolf* de la Cie La Rousse, que les enfants prennent contact avec le thème du JARDIN.

C'est l'occasion de **dresser un inventaire** des végétaux et des animaux, de s'intéresser au cycle des saisons et du vivant, de découvrir d'autres types de jardins à travers le monde.

L'**exploration** se poursuit autour de ses représentations dans l'Art (peinture, sculpture, installation...), matière première idéale pour interroger **leur propre vision du jardin**, à travers les 5 sens.



Ce parcours invite enfin individuellement les enfants à l'expérimentation par la « **fabrique d'un jardin** » : chacun crée plastiquement un élément du jardin qu'il imagine à partir d'une récolte d'éléments issus de la nature et de matériaux de récupération.

Le dernier temps nous réunit, enfants, enseignants, parents et intervenants, pour mettre en scène un jardin rêvé et collectif – le jardin imaginaire – sous forme d'installation : un nouvel espace à découvrir et à s'approprier...

Cet atelier s'articule en différents temps, il existe plusieurs propositions selon la classe (de la GS de maternelle au CE) et la durée souhaitée.



Ici l'ombre

**NATHALIE
BENSARD**

Metteuse en scène
de « Virginia Wolf »

« Virginia Wolf » est
d'abord un livre
jeunesse. Comment
l'avez-vous découvert ?

Dans les rayons de ma
librairie préférée. Le titre
m'a immédiatement
attirée, avec ce jeu de
mots malin entre Wolf
et Woolf. L'histoire raconte
un moment de la vie de
l'écrivaine Virginia Woolf,
enfant à l'humeur féroce,
avec sa sœur Vanessa.
En le lisant, j'ai découvert
un univers qui me
correspond : les ombres
dans les illustrations, qui
suggèrent la transformation
en loup, conduisant
à la double lecture
enfants-adultes et donc à
l'adaptation dramaturgique
possible pour parler à ces
deux publics du thème
central, la colère.

Que traduit-elle ?

Cet état réactif
correspond à deux âges :
celui de la petite enfance
avec le passage au non,
et celui de l'adolescence.
La plupart du temps non
acceptée, voire taboue,
la colère signe l'affirmation

de soi. Se positionner
contre, c'est comprendre
que l'on est un individu.
Constructive, la colère
d'un enfant peut
également être tyrannique.
Elle n'est ni grave
ni futile, mais elle
permet de s'interroger
sur la manière dont
l'enfant accepte le monde.
Virginia, elle, l'accepte
mal. Grâce à sa sœur
et à la création d'un lieu
imaginaire, elle s'apaise.

Le jeu et le merveilleux
sont omniprésents
dans la pièce...

Oui, les jeux de cour
de récré me permettent
d'emmener tout de suite
les enfants dans le jeu de
théâtre. Je passe par leurs
codes pour leur expliquer
ceux du théâtre. Je leur
montre comment on crée
une féerie sur une scène,
tout en la jouant.

— Propos recueillis
par F.S.-M.

| Virginia Wolf | Jusqu'au
31 déc. | Théâtre Paris-
Villette, 19^e | 01 40 03 72 23
| theatre-paris-villette.fr
| 8-10 € | A partir de 5 ans.

Paris Mêmes, N°95 – décembre/janvier 2014,
Maïa Bouteillet

Spectacles / 14-31 décembre

Humeur massacrate

UN SPECTACLE TOUT EN DÉLICATESSE QUI OSE PARLER DE LA DÉPRESSION
AUX PETITS.

« Un matin, ma sœur Virginia s'est réveillée d'humeur féroce... » Adapté
d'un album de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault – librement inspiré
de la vie de l'écrivaine Virginia Woolf et de la relation qu'elle
entretenait avec sa sœur, la peintre Vanessa Bell –, le spectacle
Virginia Wolf de Nathalie Bensard commence sur le ton de la
ritournelle, comme un jeu d'enfant. Deux fillettes, dans leur chambre
d'enfant jouent, sur un lit. Un lit cabane, un lit bateau vers
l'imaginaire, un lit refuge d'où Virginia ne veut bientôt plus bouger,
terrassée par la colère et le chagrin. Pour l'en tirer, Vanessa va
déployer toutes les forces que lui procure son amour de sœur jusqu'à
inventer pour elle le magnifique jardin de ses rêves, Bloomsberry...
Épaulées par des jeux de costumes et de décors très visuels, Marie
Craipeau et Ina Mihalache forment un duo tendre et drôle pour
transmettre cette histoire sans trauma. ► Virginia Wolf. À partir de
4 ans. Du 14 au 31 décembre. Les dim 14, 21, 28 et sam 27 à 11 h, mer 17 à
14 h 30, mar 23, ven 26, mar 30 et mer 31 décembre à 10 h 30. Tarif - 10 €
réduit - 8 €. Théâtre Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris XIX^e. M^e Porte-de-
Pantin. www.theatre-paris-villette.fr.

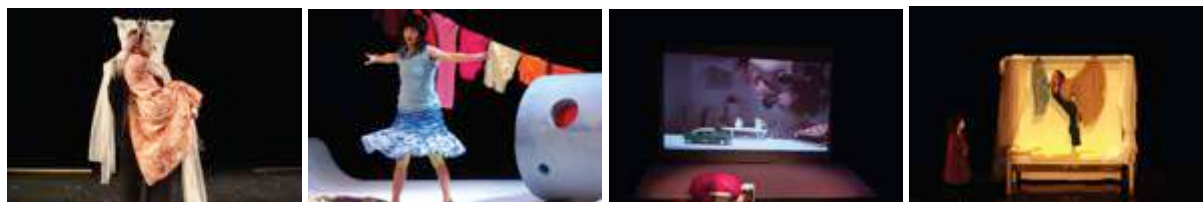
Télérama Sortir, décembre 2014, Françoise
Sabatier-Morel

« « Un jour ma sœur Virginia s'est réveillée d'humeur
féroce et a grogné comme un loup. » Deux enfants
s'amuse dans un grand lit à baldaquin à répéter ces
mots comme une comptine, jusqu'au moment où le jeu
laisse place à l'explosion de la colère... Une
adaptation pour deux comédiennes (tout à la fois
conteuse, personnages, manipulatrices) de l'album
jeunesse de Kyo Maclear et de Isabelle Arsenault,
inspiré de la relation qui existait entre les deux sœurs,
Virginia Woolf et Vanessa Bell. Un conte moderne qui
raconte la colère, le chagrin, mais aussi la complicité,
la joie et le pouvoir de l'imaginaire. Nathalie Bensard
met en scène la fable en une succession de tableaux
allant crescendo, composés d'images ciselées par la
lumière et la couleur, qui révèlent les nuances des
sentiments. »

LA COMPAGNIE LA ROUSSE

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales au Jeune Public

SPECTACLES – Mise en scène de Nathalie Bensard



2004 – Sacré Silence, de Philippe Dorin

2005 – Dans ma maison de papier, j’ai des poèmes sur le feu

2007 – La Princesse au petit poids, de Anne Herbauts

2010 – Sur les pas d’Imelda, de Mike Kenny

2012 – A vue de nez, de Nathalie Bensard

2013 – Un œil jeté par la fenêtre, de Philippe Dorin

2014 – Virginia Wolf, de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault

2016 – Midi la nuit de et par Nathalie Bensard

2017 – Micky & Addie de Rob Evans, traduit par Séverine Magois et mis en scène par Nathalie Bensard.

SOUTIENS

La compagnie La Rousse est soutenue par :

- DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication
- Conseil Général de Seine-et-Marne
- Ville de Pontault-Combault (77) – la compagnie La Rousse a été en résidence d’implantation à Pontault-Combault (2012-2014)
- Conseil Régional d’Île-de-France
- Arcadi / Parcours d’accompagnement

EN SAVOIR PLUS

www.compagnielarousse.fr

www.facebook.com/cielarousse

NATHALIE BENSARD

Depuis 2004, les créations de la compagnie la Rousse, sont principalement destinées au Jeune Public. Nathalie Bensard, directrice artistique, s'intéresse tout particulièrement aux formes et aux auteurs contemporains, tel que Philippe Dorin ou Mike Kenny. Elle écrit son premier texte " *A vue de nez*" qui reçoit l'aide à la création du CNT.

Un de ses texte, *Midi la nuit* fait parti du palmarès des EAT 2015, dans la catégorie Tout Public. Son texte " *le plus beau cadeau du monde*" est sélectionné aux Mardis midi au Théâtre 13/Seine et mis en espace par Elise Noiroit.

Virginia Wolf est créé à partir d'un album jeunesse, de Kyo Maclear et illustré par isabelle Arsenault, comme d'autres créations précédentes telle que *la Princesse au Petit poids* de Anne Herbauts.

Grâce à Séverine Magois, elle découvre l'œuvre de Rob Evans, auteur contemporain écossais et décide de créer " *Micky & Addie*" inédit en France pour sa huitième création Jeune Public.

Marie Craipeau – Comédienne, musicienne

Après des études littéraires au Lycée Joseph Savina de Tréguier en option Théâtre, Marie Craipeau a suivi la Classe Libre des Cours Florent après une formation de deux ans au Conservatoire de Rennes, et l'obtention d'un diplôme d'Etudes Théâtrales en cycle d'Enseignement Professionnel. Elle a suivi les cours d'Annie Lucas, metteur en scène à la Folle Pensée de Saint-Brieuc, de Daniel Dupont, metteur en scène et acteur au Conservatoire de Rennes, de Jean-Pierre Garnier, Cyrl Anrep, Laurent Natrella, Georges Bécot et Véronique Vella aux Cours Florent, ainsi que ceux de divers intervenants, tels que François Orsoni, Anne Fischer, André Markowicz, Florence Pelly, Marie-Christine Orry, Guillaume Lévêque, Guy-Pierre Couleau, Benjamin Lazar, et Pierre-Alain Chapuis. Elle s'est également dirigée vers la musique, pratique l'accordéon diatonique et le piano, et est l'auteur de trois cds. Marie Craipeau exerce diverses autres pratiques en amateur, telles que la peinture, le dessin, l'écriture et la danse.

Liza Machover – Comédienne

Après une licence de lettres modernes et un « master 2 » recherche en études théâtrales, à la Sorbonne nouvelle. Elle suit la formation du Cours Florent de 2010 à 2014 et obtient le brevet de formation d'acteur du cours Florent avec une mention Très bien.

Comme comédienne, elle joue avec Marylou Rieucan « Live Together », Vincent Brunol « un tartuffe, d'après Tartuffe de Molière », Flavien Bellec « Oedipe » et « Hamlet peut-être ressuscité », Philippe Calvario « Songes », Olivier Tchang Tchang « la sainte famille ». Au cinéma, elle joue dans deux courts métrages « Ce qu'il me reste » de Karim Morel et « Fragments » de James Carvajal et a le rôle principal dans « Universallove » de Thomas Woshitz.

Comme metteur en scène, « Dieu est mort pour nos péchés » pour le festival Act&Fac, « Las mujeres se detuvieron a mirar el Aire y de la tierra Rompieron las flores » pour le festival

Impatience. « Roméo et Juliette » pour le Festival Grenade Culture à Nancy. « Les parents terribles » au Théâtre de Ménilmontant à Paris et au festival Off Avignon 2012.

Elisabeth Martin – Costume et création plastique

Après avoir résisté à suivre le sillage maternel - elle était couturière - j'expérimente le stylisme en freelance, sous toutes ses formes. En 1990, je retourne à l'école : trois années d'Arts Appliqués, immergée pour réapprendre à regarder et sentir lumières, couleurs et matières. Trait d'union qui m'amène tout naturellement au costume. Dix ans à explorer longs et courts métrages, fictions TV, événementiels, danse ou théâtre ; seule ou en équipe.

En 2000, une période d'inactivité me permet de digérer cette «accumulation» et de la transformer pour me diriger vers le spectacle vivant : c'est l'heure des belles coïncidences et des rencontres qui donnent lieu aux collaborations fructueuses et durables, comme avec Nathalie Bensard et la compagnie La Rousse. Cinq créations plus tard, c'est toujours sur le plateau que la nature du costume se révèle : un «accident» inspiré.

INFORMATIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES

Spectacle à partir de **5 ans**

Durée du spectacle : **45 minutes**

Jauge : **230** personnes maximum

MATERIEL ET CONDITION NECESSAIRE

Plateau conditions idéales :

- Ouverture : **10 m de mur à mur**
- Profondeur : **9 m**

Montage : 2 services + raccords (3 heures) – pré-montage IMPERATIF

Démontage : 1 service

Effectif pour le jeu : 1 régisseur plateau, 1 régisseur son et vidéo

CONDITION FINANCIERES

Devis disponible sur demande

TRANSPORTS ET DEFRAIEMENT :

Transports allers retours pour 4 personnes + décor (8m3)

Défraiements tarifs Syndéac : 4 personnes

CONTACTS

Diffusion / Production : Christelle Dubuc

diffusion@compagnielarousse.fr

Direction artistique : Nathalie Bensard

artistique@compagnielarousse.fr

Administration / Production : Catherine Drouillet

06 88 46 74 60 – administration@compagnielarousse.fr

www.compagnielarousse.fr

www.facebook.com/cielarousse